

(Source : Réseau International)



Il devient urgent de constater que nous vivons depuis un bon moment (quelques siècles) dans un monde de dualité politico-sociale. D'un côté, celui de l'illusion qu'elle soit politique, économique, sociale et de l'autre, celui de la réalité **qui subit directement les effets de l'illusion** établie à des fins obscures d'ingénierie sociale et de contrôle.

Le monde de l'illusion est partout, une création patiente pour le contrôle de la vaste majorité par le plus petit nombre émanant d'un système établi de la division et de l'exploitation. Le pouvoir usurpé se maintient par l'établissement d'institutions de contrôle politique, économique et social, fonctionnant comme rouages d'une dictature plus ou moins virulente dont l'intensité est régulée à dessein selon les circonstances parfois imprévisibles, mais le plus souvent induites artificiellement. Ces institutions sont d'ordre étatique, religieux, économique, financier, toutes influant généralement négativement sur la vie de tout à chacun. Les institutions séculières et religieuses, les banques, le secteur de la finance et du commerce, les institutions industrielles, englobant bien entendu aujourd'hui la vaste majorité du secteur agricole, sont toutes sans aucune exception fondées sur le système pyramidale autoritaire, hiérarchique et totalitaire, cancer de nos sociétés en phase métastatique terminale.

L'oligarchie en place a réussi à phagocytter le politique au moyen de l'économique. Il est clair qu'aujourd'hui, toutes les fonctions étatiques de toutes les nations sont assujetties aux

desideratas des grandes entreprises économique-financières, banques en tête de liste, entités qui ont leur nez dans l'ensemble des affaires allant de la création monétaire privée et son corollaire inhérent de la dictature de la dette toute aussi fictive que criminelle, au contrôle de la grande industrie transnationale, en passant par le contrôle politique des gouvernements (voir les portiques tourniquets existant entre la haute finance et les hautes-fonctions gouvernementales partout dans le monde et l'achat ni plus ni moins de candidats "présidentiables et présidentiels" par le monde du gros business...), mais aussi de la "dissidence" via la 5ème colonne des ONG et autres entités médiatiques. Les financements de la quasi-totalité des ONG (Organisations Non-Gouvernementales) supposées faire le contre-poids à un pouvoir sous étroit contrôle oligarchique privé, s'opèrent depuis les mêmes entités contrôlant les décideurs politiques et les gouvernements. Il suffit de voir le nombre de "fondations", véritables peste bubonique du monde moderne, finançant, corrompant les ONG pour comprendre qu'il n'y a aucune indépendance réelle, que tout une fois de plus n'est qu'illusion, jusqu'aux entités soi-disant "alternatives" faisant la promotion de mouvement se voulant dissidents, mais somme toute toujours parfaitement sous contrôle (Nuit Debout, Occupy Wall Street, Los Indignados etc...) du véritable pouvoir oligarchique.

Aujourd'hui, retrouver une conscience politique veut avant toute chose dire: lâcher-prise de l'illusion démocratique mise sous nos yeux depuis si longtemps et comprendre une fois pour toute qu'il n'y a pas de solutions au sein du système, qu'il n'y en a jamais eu et n'y en aura jamais...

Commentaire :

Démocratie? [Quelle démocratie?](#)

Une fois ceci intégré, peut on alors bouger dans la seule direction politique viable qui s'impose d'elle-même: le retour au mode de gouvernance de la véritable société organique, celui qui va dans le sens de la nature et de la nature des choses, celui qui est fondé sur la véritable nature humaine faite **d'empathie, de compassion, de coopération, de partage, et de quête collective du bonheur en harmonie avec notre environnement** et non pas en guerre perpétuelle avec celui-ci.

La société humaine originelle, de source anthropologique, est une société égalitaire, non divisée, où le pouvoir n'est pas séparé du peuple, mais où le pouvoir est le peuple ; ses "chefs" n'étant que des portes-parole n'ayant aucun pouvoir exécutif ni de commandement. Par "originelle" nous entendons ici, "première", qui contrairement à l'illusion inculquée par une anthropologie de connivence inféodée aux pouvoirs oligarchiques, ne sont pas

“sauvages” et sujettes à une “évolution” vers la société étatique qui serait, de manière fort conveniente, le “stade ultime” du développement sociétal humain. La société humaine originelle: indivisée, égalitaire, collectiviste, coopératrice, non pyramidale et anti-autoritaire, possède un mécanisme d’auto-défense contre une société divisée, terreau de la société étatique, qui, plus on l’observe et plus on comprend qu’elle est un cancer politico-social, que le charcutage et la chimiothérapie “révolutionnaires” toujours étatique par essence à de très rares exceptions près, non seulement n’en guérissent pas, mais à terme, en amplifient les symptômes.

Nos ancêtres vivant très proches de la nature, ne développaient que très très peu de cancers. Nos sociétés s’éloignant rapidement de leur essence naturelle, développent des cancers (physiques et sociaux) à une vitesse des plus alarmantes. Le retour aux fonctions naturelles est la seule solution pour une guérison toujours possible de nos sociétés malades, le retour à une société organique, égalitaire, anti-autoritaire, non coercitive et environnementalement viable doit devenir une priorité.

Il est bien évident que nous ne prônons en aucun cas un retour à “l’âge de pierre”, ce que semble du reste avoir prévu pour nous l’oligarchie en place, mais **l’abandon de l’illusion et du préfabriqué social**, pour la construction d’une maison politique et sociale aux fondations des plus solides puisque fondées sur sa force vitale et organique: Nous et rien d’autre !

Toute imposition est un leurre. Chacun doit prendre sa décision. Au bout du compte, la prise de conscience sera telle que l’abandon massif du monde illusoire en place deviendra l’évidence même ; son obsolescence sera telle que l’ancien monde ne pourra même plus lutter pour survivre, il tombera comme un fruit pourri qu’il est de l’arbre et s’écrasera lamentablement de lui-même. Ce qu’il faut bien comprendre est que ce n’est pas de la mort de l’ancien monde que naîtra le nouveau paradigme politico-social (conception “révolutionnaire” classique, le charcutage/chimio que nous évoquions précédemment...), mais que l’ancien monde mourra de lui-même, étouffé par son obsolescence provoquée par le rayonnement de la société des sociétés, des confédérations des associations libres qui écloront et s’allieront de partout.

Il y a un mot qui terrifie plus que tout l’oligarchie depuis des siècles et ce mot n’est pas “Révolution”, mais le mot “Union”. Celui-là même que Norma Rae écrivit sur un bout de carton et brandît dans l’atelier textile assourdissant d’une usine américaine et qui vit les

ouvrières et les ouvriers, une à une arrêter leur machine jusqu'au silence total. Pour l'oligarchie, le silence est assourdissant, le tumulte est porteur du chaos dont elle se nourrit pour survivre.

Au bout du compte c'est et ce sera toujours une affaire de choix que chacun doit et devra faire en étant le mieux informé possible.

Croire au système et à sa réforme digne de l'Arlésienne et entretenir le cancer un peu plus longtemps avant la mort clinique de la société ou retourner à l'harmonie naturelle adaptée à notre monde technologique et soigner le cancer en s'attaquant vraiment à ses causes et non pas à ses symptômes ?

Mesdames et messieurs rien ne va plus, faites vos jeux...

UNION!

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[Londres : 2e nuit de campement pour 200 «indignés»](#)

Illusion ou réalité? En fin de compte, c'est une question de choix.



Mayotte : « On demande des mesures contre la vie chère, on nous envoie des flics »



Brésil : Coupe du Monde de football versus humanité



Indignés « Unis pour un changement mondial » : un Nouvel Ordre Mondial ce sera, dit Mikhaïl Gorbatchev